

Le chat mange la souris – Essai de sémiotique

Plus de sens

Voilà une phrase bien ordinaire « Le chat mange la souris » : un sujet, un verbe, un complément ou encore deux actants et une action. Quoi de plus banal et naturel qu'un chat qui mange une souris. Essayons d'apporter à cette phrase quelconque un peu **plus de sens**. Chacun sait ce qu'est un chat, une souris et manger. Mais chacun a aussi sa propre représentation de ces mots. Pour certains, le chat est un animal domestique plutôt sympathique, le chat peut être gris au poil long, la souris petite et rose, la souris peut faire peur, etc. Sans parler des différentes races de chats et de souris que l'on peut connaître.

Récrivons la phrase :

Le matou démembré la petite souris.

Comment le sens a-t-il évolué ? Les rôles ont-ils été modifiés ? L'équilibre du sens a-t-il changé ? Ajoutons les adjectifs, pour le chat : gros, horrible. Comment évolue le sens, pour la souris : pauvre, gentille.

Changeons le verbe : Décapiter, Éventrer,

Ajoutons des adverbes : totalement, amoureuxment,

Par exemple : L'horrible matou éventre amoureuxment la pauvre petite souris.

Récrivons encore :

Le minou dévore le rongeur.

Comment le sens a-t-il évolué ? Les rôles ont-ils été modifiés ? L'équilibre du sens a-t-il changé ? Ajoutons les adjectifs pour le chat : gentil, courageux, petit, pour la souris : sale, abjecte, répugnante

Ajoutons les adverbes : difficilement,

Par exemple : Le courageux minou dévore difficilement le répugnant rongeur

Il faut aussi considérer qu'un mot a plusieurs définitions : en compréhension, en extension, en fonction et en représentation et que l'usage de ces définitions va contribuer à donner un sens originel important.

Le chat en compréhension : mammifère à quatre pattes, carnivore, etc.

Le chat en extension : Chat, Chatte, Matou, Minou, Chaton, Chatoune, Minet, Minette, Miaou, Mimi, Poussy, les différentes races ou variétés de chat

Le chat en fonction : vétérinaire, propriétaire, voisin, gardien, anonyme, autres chats, autres animaux, enfant, adulte, etc., l'Asie, l'Afrique, etc.

Le chat en représentation : icône, image graphique, peinture, photos, sculpture, films, sons, odeurs, peluche, naturalisé, etc.

Selon les mots et la définition choisis, la perception du lecteur se modifie. Les actants et l'action d'un récit peuvent donc être perçus de manière très différente d'une part en suivant le cadre originel suggéré par l'auteur (et son narrateur) mais aussi selon le ou les schémas mentaux, les croyances, les clichés, les savoirs propres au lecteur et son contexte. Chacun a construit des relations socioaffectives (affordances) avec le monde ou l'univers qu'il côtoie. D'aucuns n'aiment pas les chats en général. D'autres ont une attirance pour les souris, etc. Les affordances du lecteur se confrontent alors à celles initiées par l'auteur. Elles peuvent être plus ou moins en cohérence voire en opposition relative ou bien encore se modérer.

Ajoutons que ces influences subissent aussi les variations du temps : les modes, les cycles, les usages, la technologie et les tourments de la vie (épidémie, famine ou autres catastrophes).

En jouant donc sur l'emploi des mots, nous allons pouvoir accentuer le caractère des actants et de l'action. En littérature, le champ lexical est l'emploi des mots qui vont dans le même sens. En jouant sur les définitions et le contexte physico-sensoriel : proximité, ouïe, vue, odorat, touché, parole, et le contexte spatio-temporel, le champ lexical va faire émerger des sens qui vont

contribuer à renforcer le sens global de l'histoire.

La manière d'écrire a autant d'importance que les idées exprimées. La forme est souvent plus importante que le fond, il faut donc la soigner. Dans un prochain document, nous examinerons les registres de langue et les figures de style.